L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 1er FEVRIER 1890.

THÉATRES DE L'OPÉRA.

Méthodes qu'il est superflu de recommander, n'est-ce pas ? tant le programme en est attrayant : *L'Africaine*, dont on connaît la bonne distribution.

Ce soir, au bénéfice de M. Escarcan, régisseur, chef-d'œuvre de M. Ambroise Thomas : *Hamlet*, chanté par MM. Saenreus, Mmes Beretta, Leavington ; MM. Saint Jean, Maire, Rossi.

On commencera à 7 heures et demie.

Demain, véritable régal pour le public de la matinée, auquel on a réservé la quatrième représentation de *Rip et Ys*, le très remarquable ouvrage de M. Lalo, remarquablement monté sous le double rapport de la distribution et de la mise en scène. On y entendra Mmes Beretta et Leavington ; MM. Fürst, Ballerey, Geoffray.

Et pour que le dimanche soit complet, le soir, reprise d'une pièce dont la vogue ne fut guère dépassée, dans le domaine de l'opérette : *la Mascotte*, partition, d'un très gracieux, très fécond mélodiste et d'un homme d'esprit. La distribution en sera en a pas encore été communiquée.

Rappelons enfin que la soirée au profit de la caisse de secours des pauvres de la Société St-Vincent de Paul, prend son tour après demain lundi. La location déjà nombreuse annonce un joli chiffre de recettes.

Quant au programme, on ne l'a pas oublié ; c'est bien certainement l'un des plus engageants de cette saison : *Le Voyage en Chine*, trois actes de Basin et un intermède musical où paraîtront les principaux artistes de la troupe de l'Opéra.

Grand Opera House.

La direction Kiralfy a voulu faire au *Rossa* un cadre digne de lui, et c'est justice de convenir qu'elle y a complètement réussi.

Depuis longtemps on n'avait vu pareille mise en scène au Grand Opera House ; costumes, décors, accessoires, tout est soigné dans les moindres détails ; tout se distingue par le luxe ou l'élégance.

Vous savez, d'autre part, que *le Rossa* est l'une des œuvres les plus heureuses du répertoire dramatique ; peu de pièces peuvent soutenir le parallèle avec ces cinq actes, qui ont aussitôt conquis à Paul Féval une place au premier rang des dramatistes. Ouvrage bien conçu, habilement mené, noué, dénoué, où le comique se mêle avec le pathétique ; et, dont plusieurs scènes sont d'un effet rarement surpassé.

La troupe qui joue l'ouvrage depuis dimanche dernier y a pleinement réussi. La représentation de ce matin et celle de ce soir seront ses adieux.

On sait qu'elle s'est enrichie d'un splendide ballet.

Demain, première soirée de la troupe Arthur Rehana.

Théâtre St-Charles.

C'est aujourd'hui que se termine l'engagement de la compagnie qui a joué, toute cette semaine, le mélodrame : *The Silver King*. Elle fera ses adieux à la matinée, à la soirée. Ensemble qui va laisser de bons souvenirs ; pièce à spectacle qu'on revoit toujours avec intérêt

Demain, première représentation (reprise) de *Gherubé*, avec Mlle Mattie Vickers.

Musée-Théâtre.

C'est le moment de visiter ce Musée d'exhibition ; au Cirio-hall, sur les deux scènes, programme varié et qui a du piquant. Représentation toute la journée et toute la soirée.

La grippe et la phtisie.

Une communication a été faite, le 10 janvier, à la Société de médecine pratique, en France, par le docteur Dujardin-Baumetz, membre de l'Académie de médecine et du conseil d'hygiène et de salubrité publique, de Paris.

Le docteur Dujardin-Baumetz a recherché quelles pouvaient être les relations de l'influenza et de la phtisie—c'est-à-dire si la seconde ne pouvait trouver son point de départ dans la première.

La question est capitale. Voici le rapport de M. Dujardin-Baumetz :

"Parmi les causes de mortalité pendant l'épidémie qui nous traverse, la phtisie pulmonaire tient une place considérable.

"Le bulletin de statistique municipale donne les chiffres suivants :

"Il y a eu à Paris, pendant la dernière semaine de 1889, 421 décès et dans la première semaine de 1890, 465 décès par phtisie au lieu de 180 décès pendant la semaine correspondante de 1888, et qui représentent la moyenne à peu près régulière pendant toute l'année. La mortalité par phtisie a donc plus que doublé.

"En présence, d'une part, de cette action si manifeste de l'influenza sur la tuberculose et, d'autre part, de la fréquence des complications broncho-pulmonaires de la grippe, n'y a-t-il pas lieu de craindre que l'épidémie ne donne lieu à l'augmentation des cas de phtisie, en laissant dans les organes respiratoires des sujets prédisposés des lésions qui permettent une porte ouverte au bacille ? Et les prédisposés ne sont, hélas ! que trop nombreux !

"Et même, ce dehors des prédisposés, la grippe peut, d'un organisme non préparé par l'hérédité, faire de toutes pièces un terrain propice à l'évolution du bacille de la tuberculose.

"207 fois sur 603 cas de phtisie, c'est à dire 3 fois sur 3, Sestch Alsson n'a trouvé d'autre cause de la maladie qu'une affection aiguë des organes de la respiration.

"Sous ce plus rapport, il affirme que la phtisie est due, 7 fois sur 10, à une affection catarrhale des bronches.

"Hérard, Debove, Grancher et tous les auteurs modernes signalent cette influence de la bronchite dans l'étiologie de la tuberculose. L'idée populaire qui attribue à un *rhume négligé* (il serait plus juste de dire *dégénéré*) la production de la phtisie, pour exagérée qu'elle soit, n'en repose pas moins sur un fond de vérité.

"Les découvertes récentes de la bactériologie, qui ont modifié si profondément l'étude de la tuberculose, rendent parfaitement compte de cette notion, elles permettent d'en comprendre le mécanisme, autrement qu'on ne le concevait autrefois. L'explication théorique est modifiée, mais le fait matériel reste acquis : Un certain nombre de phtisies n'ont eu d'autre point de départ qu'une affection catarrhale des voies respiratoires.

"Or, parmi ces affections, la grippe avec ses complications pulmonaires tient une place importante. Elle semble avoir joué dans les épidémies antérieures un rôle analogue à celui qu'elle remplit dans la phtisie. Voici, sur ce point, quelques observations.

"Un an après l'épidémie de grippe qui sévit sur toute l'Europe en 1832, Clark, de Londres, écrivait ce qui suit :

"L'influenza a été fatale à un grand nombre de valétudinaires, soit pendant ses attaques, soit par la débilitation qu'elle a été la suite. Les personnes affectées de phtisie au premier degré ont éprouvé les mêmes effets et l'origine de la phtisie, chez un grand nombre de malades, fut attribuée, avec une grande apparence de vérité à l'action de l'influenza.

"Après l'épidémie de 1837, Fournet fit la même remarque :

"Les observations que j'ai prises, dit-il, depuis l'époque où régna l'épidémie de grippe (février et février 1837) témoignent de la funeste influence qu'elle a eue sur le développement de la phtisie, et il y a lieu de craindre qu'il en soit de même cette année. J'étais témoin du grand nombre de personnes qui me disaient n'être tombées que depuis cette époque dans l'état où je les voyais....."

Gintrac affirme que la grippe peut être le point de départ de la phtisie ; Bréchin est encore plus catégorique : "Parmi les affections chroniques qui tendent de nature à faire redouter l'invasion de la grippe, la tuberculose occupe assurément le premier rang. On a vu souvent la phtisie chez des individus qui n'y semblaient pas jusque-là prédisposés."

"Et le professeur Peter ajoute : "On n'est pas toujours en tant que malade des voies respiratoires que la grippe provoque des tuberculoses, c'est en qualité d'affection générale, de cause catarrhale avec élément nerveux, de maladie déprimant l'organisme, qu'elle peut appeler la tuberculose."

"Pour le professeur Foster, "la grippe aggrave toujours la phtisie, quand elle ne détermine pas le développement."

"Enfin, Hérard a retrouvé l'influence évidente, sur la production de la phtisie, des épidémies de grippe qui ont sévi à Paris en 1864, 1865, 1866.

"Le moment est venu de vérifier ici, après cette observation, si la grippe, dans son état actuel, est bien réellement la cause de la phtisie. Car, s'il en est ainsi, le pronostic de la grippe se trouve assombri par les ravages qu'elle est susceptible de produire ultérieurement comme cause et comme complication de la phtisie.

"Il y a là un point fort intéressant de l'histoire de l'influenza qui mérite d'appeler l'attention des hygiénistes et des médecins."

Une Chevelure

Exubérante ne peut être conservée qu'en entretenant le cuir chevelu propre, frais et libre de toute teigne, ainsi que le corps dans une bonne condition de santé. La grande popularité de la Vigueur des Cheveux d'Ayer est due à ce qu'elle nettoie le cuir chevelu, favorise la pousse des cheveux, empêche leur chute, et leur donne ce doux et soyeux luisant si essentiels dans la beauté parfaite.

Frederick Hardy, de Roxbury, Mass., un monsieur âgé de cinquante ans, perdait ses cheveux rapidement et ce qui le rendait tourmenté au gris. Après avoir fait l'essai de différentes préparations, sans aucun bénéfice, il commença à se servir de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. "Elle arrêta la chute," écrit-il; "et, à ma grande surprise, fit que mes cheveux blancs (sans teindre le cuir chevelu) devinrent de la même nuance que ils avaient quand j'étais dans ma vingt-cinquième année."

Dix Ans Plus Jeune.

Mme. Mary Montgomery, de Boston, écrit : "Pendant des années, j'étais obligée de porter un bonnet pour cacher une place chauve sur le sommet de ma tête ; mais maintenant, j'ai serré joyeusement mon bonnet, car votre Vigueur des Cheveux en a amené une nouvelle pousse. Je peins en écrivant mes yeux quand je vis d'abord mes cheveux pousser ; mais ils y sont, et j'en suis enchantée. *Je paraîs dix ans plus jeune.*"

Un pareil résultat a eu lieu, en faisant usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, pour Mme. C. O. Prescott, de Charlestown, Mass., Mlle. Bessie H. Bedloe, de Burlington, Vt., Mme. J. J. Burton, de Bangor, Me., et d'autres personnes en grand nombre.

La perte des cheveux, peut-être, est due à l'impureté du sang ou aux désordres de l'estomac et du foie, et dans ce cas, un traitement avec la Salsepareille d'Ayer ou bien par les Pilules d'Ayer jointes à la Vigueur, peuvent être nécessaires pour donner la santé et le ton à toutes les fonctions des organes du corps. En même temps, on ne saurait trop dire que nul de ces remèdes ne peut faire beaucoup de bien sans un essai persévérant et une stricte attention à la propreté et à la sobriété.

Ayer's Hair Vigor,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens et les Parfumeurs.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 1er février 1890.

—Indications : Pour la Louisiane : Pluie, temps plus froid dans la partie nord, température stationnaire dans la partie sud, vents variables passant au nord.

Température du 31 janvier 1890.
Thermomètre de F. & L. Claudel, Opticiens.
No 143 rue du Canal.

Entre Carondelet et Saratoga.	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin.....	68	19
Midi.....	72	22
3 P. M.....	70	21
6 P. M.....	70	21

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Leon Gallotte à Mlle Rosalia Manalé.
John E. Escott à Mlle Ellen Richardson.
Francesco Caraglia à Mlle Annetta Giordina.
Albert Brown à Mlle Margaret Gilbredge.
Martin W. Scott à Veuve Rose Turpin.
Chas. W. Miltenberger à Mlle Corinne V. Lapeyre.
Wm Hoffman, Jr à Mlle Annie Capdebocq.

Naissances.

Mme C. Albert Bachemin.
Mme Geo. W. Branson, un garçon.
Mme John Hitzinger, un garçon.
Mme Henry Rall, une fille.
Mme Frederick Lahusen, une fille.
Mme Wm J. Oakes, une fille.
Mme Peter W. Meyer, une fille.
Mme George Taylor, une fille.

Décès.

Veuve Martha Augsie, 38 ans, 109 rue Dryades.
Robert Hare, 81 ans, 35 rue Louise.
Peter Ackerman, 80 ans, rue Independance, près Morville.
Joseph E. Adam, 46 ans, 66 rue du Port.
Fred G. Aubry, 1 mois, 162 rue Claiborne, côté nord.
Harry C. Affleck, 26 ans, 148 rue Race.
Albert Bellevre, 74 ans, 221 rue St Philippe.
Leo Collins, 21 ans, coin des rues Howard et St Philip.
Lucian Moore, 9 jours, 8 rue La Fair.
H. A. Bliss, 27 ans, Plaquemines, Lne.
J. T. Crilly, Plaquemines, Lne.
Lawrence Flesch, 39 ans, 565 rue Gravier.
Terrasse Collins, 37 ans, rue Villeré, près Art.
Mary Meyer, 6 jours, rue Urquhart, près Clouet.
Veuve Ellen Spanlan, 55 ans, 440 rue Bagatelle.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

A. Grivot à Mme S. Croquin, deux terrains bornés par la propriété Fonçher de Cirod, les rues Victor, Broslau et Edmond, $325.

C. C. Piper et als à C. L. Wirth, deux terrains bornés par l'avenue Napoléon, les rues Chestnut, Jena et Colisée, $900.

Wm C. Uniacke, Sr., à W. C. Uniacke, Jr., deux terrains bornés par les rues Canal, Galvez, Miro et l'avenue Cleveland, $4,600.

T. Froeba à T. V. Froeba, un terrain borné par les rues Port, Marais, Urquhart et Lafayette, $900.

Pelican Homestead and Building Association à Mme C. Vincent, un terrain borné par les rues Villeré, Delaronde, Séguin et Bouny, $1,600.

J. Villio au Mutual Loan and Building Co., un terrain borné par les rues Villeré, Espagne, Robertson et Washington, $720.

Mutual Loan and Building Co. à J. Villio, la propriété qui précède, $800.

Mme E. A. Duplantier à J. M. Lafferanderie, un terrain borné par le Chemin du Lac, les rues Quartier, Trémé et Marais, $1,100.

Cour Civile.—Par le ministère de ses 2 cours, MM. E. H. McCaleb, Farrar, Jonas et Kruttschnitt, M. Maurice Hart, en séance à la demande de restitution de bonne foi lui a été adressée par les tribunaux, déclare que les bons sont valides et demande l'annulation de la pétition soumise par l'Etat. Il demande en outre que l'affaire soit jugée par un jury. Le cour a fait droit à cette dernière requête.

H. Abraham & fils contre Mme Ella Humphreys Keener, pour $15,633 74.

James J. Lane contre la compagnie de l'Illinois Central, en $10,981 50 de dommages.

Commissariat des Etats-Unis.—Frank Scovell du steamer *Alexis*, a été arrêté hier matin pour voies de fait sur deux hommes d'équipage.

W. J. Tanner, voies de fait sur le gardien de la douane—Sous caution de $200.

Cour Criminelle.—Section A.—Jerry Godfrey, coups et blessures. Rejet de la demande de la nouvelle audition de cause ; $25 d'amende et 6 mois de prison.

James Cook, attaque, $10 et 20 jours.

Mesne Edwards, attaque, $10 ou 20 jours.

Section B.

Emile Banville, coups et blessures, un mois.

Oscar Washington, accusé du meurtre de Louis E. Laverne le 7 septembre, au marché Keller, a été acquitté.

Annie White et Ella Willis, voies de fait, acquittées.

L'escorte de Rex.—L'arrivée de Rex fera, paraît-il, cette année beaucoup plus de bruit que de coutume ; son escorte dans la ville se fera en grande pompe et son escorte sera aussi brillante qu'importante. Toutes les associations militaires se proposent en effet d'y prendre part, le 17 courant. On signale l'infanterie des Etats-Unis en garnison au Jackson Barracks, le Louisiana Field Artillery, les Louisiana Rifles, un bataillon du Club Columbia, trois compagnies ; deux compagnies du Southern Athletic Club ; au total sept compagnies militaires, plus quelques compagnies indépendantes qui porteront ce total à treize compagnies.

Coulé à fond.—Hier matin, à 3 heures, a eu lieu au pied de la rue du Canal, une collision entre le steamboat *Trudeau* et le *ferry Josie* de la rue du Canal qui a coulé à fond.

Le ferry était amarré et le *Trudeau* cherchait une place pour aborder ; mais dans le brouillard, il a donné dans un lot de bois flottant dont un morceau s'est engagé dans le mécanisme du gouvernail qui a refusé de fonctionner ; la vapeur a été immédiatement renversée, mais le bateau avait une telle impulsion qu'il a donné de l'avant dans les flancs du ferry qui a coulé rapidement.

Aucun accident à déplorer. Le *Josie* appartenait au capt. Theo. Pickles et était évalué $8,000. Il n'était pas assuré.

La crue.—Il n'en faut de 2 pieds 11 pouces que le niveau de fleuve n'atteigne le plus haut niveau connu, celui de la crue de 1874. La fleuve monte toujours lentement, mais on n'a encore aucune peur des digues qui sont convenables avec tout par le voyer et ont été déjà consolidées sur plusieurs points.

Mort Subite.—Hier matin, à 8 h. 30, M. Alfred Tuzier, âgé de 70 ans, est mort subitement rue Royale, No 430.

Salubrité publique.

M. Edward Fenner, chairman de Passemblée publique qui a eu lieu mercredi dernier dans le local du Board of Trade, a adressé hier au président de cette Chambre la lettre suivante qui s'explique d'elle-même :

Nlle-Orléans, 31 janvier 1890.

A M. B. F. Eshelman, Président du Board of Trade.

Monsieur,

Me conformant à la règle de conduite qui m'a été dictée comme chairman du meeting public tenu dans le local du Board of Trade mercredi soir, 29 janvier, dans le but de délibérer sur les mesures à prendre en vue de nettoyage de la ville, j'ai l'honneur de vous faire le rapport suivant :

L'intention de l'assemblée, relativement au comité que je devais désigner, étant d'embrasser la ville entière, j'ai porté le chiffre du dit comité de cinq à sept, pour donner à chaque district municipal un représentant qui y réside.

Chaque citoyen désigné recevra donc avis de sa nomination, et j'espère, comme la tâche ne sera pas onéreuse et que l'œuvre à accomplir est d'une importance incalculable pour la Nouvelle-Orléans, qu'aucun refus ne me sera adressé.

J'éprouve un grand plaisir à vous informer que j'ai reçu de la Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, par l'intermédiaire de M. Jno A. Morris, l'assurance que celle-ci souscrira cinq mille dollars aussitôt qu'une somme semblable aura été obtenue des citoyens par le comité.

Avis a été donné aux citoyens suivants de leur désignation comme membres du comité.

1er district, Rév. I. L. Leucht.
2e district, M. Geo. Lhote.
3e district, M. Wm B. Redmond.
4e district, M. R. M. Walmsley.
5e district, M. Manuel Abascal.
6e district, M. Thomas Ellwood, chairman, Serewmen's Ass'n Delegation.
7e district, H. Locht.
Veuillez, monsieur, agréer, etc.

EDWARD FENNER.

Bals.—La Paul Tulane B. A. a organisé pour ce soir un bal qui aura lieu à la Salle Grunewald sous la direction du comité suivant : J. W. Rizzo, Jos. Fabacher, B. Estalotte, C. McAuley, E. J. Mack, B. Antouny, W. H. Vcelker et D. A. McGovern.

Celui de la Eureka B. A., donné au bénéfice de son fonds de secours, aura lieu ce soir à la salle d'Artillerie Washington.

L'organisation en est due à MM. E. P. Luminais, A. Maumus, M. P. Silva, H. J. Timken, John J. Faures, H. J. Bryer, Geo. L. Luminais, John Fredericks, Geo. W. Bertonière, F. D. Daubert.

Columbia Athletic Club.—Une séance de boxe a eu donnée demain matin à 10 heures au local de ce club ; elle se divisera en trois parties.

1.—Boxe greco-romaine entre J. F. Barry, de la Louisiane et Young Bibly.

2.—Boxe ordinaire entre Napoléon Smith et "X."

3.—Séance de boxe.

Accident.—Hier soir à 3 h. 30, tandis que des nègres abattaient un grand arbre, enseignante Joséphine, et St-Charles, il est tombé sur un fil de la Electric Light Co. et le cassé. La compagnie a fait immédiatement réparer le fil.

Paragraphes.—Le comité de police se prononcera sans doute contre l'ordonnance de M. Hanneman, réglementant le nombre des voyageurs dans les chars urbains.

—Les éruptions volcaniques, les cyclones, les tremblements de terre peuvent parfois offrir des spectacles curieux ; mais ils ont leurs côtés redoutables et causent d'incalculables ravages. Il en est de même des remèdes violents que prennent les malades imprudents et chez lesquels les plus dangereux effets se produisent. C'est pourquoi l'usage de certains purgatifs devient fort heureusement de plus en plus rare. Le remède qui leur remplace le Master Key Bitters. Au lieu d'affaiblir les intestins il les fortifie ; au lieu d'agir aisiblement sur d'autres organes, il en active, en régularise le fonctionnement. Enfin cette préparation est excellente pour le foie et les reins ; elle guérit la malaria, la nervosité, les rhumatismes.

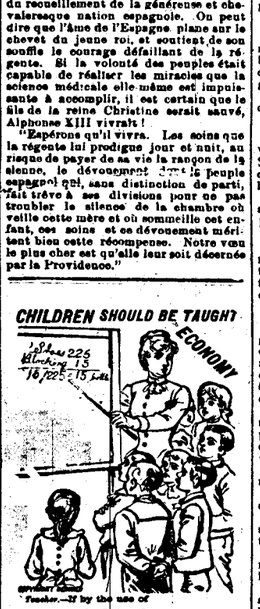
QUELQUES LIGNES D'UN GRAND JOURNAL DE PARIS PENDANT LA MALADIE D'ALPHONSE XIII, ROI D'ESPAGNE.

Nous lisons, dans la *Liberté* du 12 janvier :

"Il se passe en ce moment, au sein d'une des plus grandes cours d'Europe, dans un des palais les plus somptueux du monde, une scène touchante, à la fois par sa grandeur et sa simplicité. Une mère, penchée sur son enfant malade, écrute avec angoisse le visage convulsé du pauvre petit ; dans ses yeux, on sent traite, elle cherche à deviner l'arrêt de la destinée. Le désespoir et l'espérance s'agitent tont à tour. Cette mère, c'est la reine Christine ; cet enfant, c'est le roi Alphonse XIII. Toutes les mères comprendront la douleur de cette femme, la plus élevée et la plus maternelle. Toutes les femmes crieront à cette mère : Courage !

"A côté de cette belle scène intime, un spectacle admirable nous est offert sur une scène plus vaste ; nous voulons parler de l'abnégation, du patriotisme, du recueillement de la générosité et chevaleresque nation espagnole. On peut dire que l'âme de l'Espagne plane sur le chevet du jeune roi, et soutient de son souffle le courage défaillant de la régente. Si la volonté des peuples était capable de réaliser les miracles que la science médicale elle-même est impuissante à accomplir, il est certain que la vie de la reine Christine serait sauvé, Alphonse XIII vivrait !

"Espérons qu'il vivra. Les soins que la régente lui prodigue jour et nuit, au risque de payer de sa vie la rançon de la science, le dévouement dont le peuple espagnol qui, sans distinction de parti, fait trêve à ses divisions pour ne pas troubler le silence de la chambre où veille cette mère et où sommeille cet enfant, ces soins et ce dévouement méritent bien cette récompense. Notre vœu le plus cher est qu'elle leur soit décernée par la Providence."



CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS.

BUREAUX, RUE CONTI, 84.

Ouverts de 11 h. du matin à 4 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absences, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er janvier 1890

Liste de publication.

Armenion-Cles, Pierre à Badin	Girard Garlic, Claude Francois
Barbaret, Jean Etienne (ses héritiers)	Gendet, Lucien
Bait, Louis	Legeste, Antoine
Cassin, X	Le Maire, Pierre Louis et Raymond
Cayet, Jacques	Lopez, Henry (époux)
Chartre, Lucien	Marchetté, Eugène
Daunat, Brochard (époux)	Margueron, Jean (époux)
De la Tauche, Victor	Paragod, Lanpince Jean
Arnaud	Rotigier, Benjamin
Degay, Félix	Roussand, Hippolyte
Hilaud le	Jean Paul
Fanatel, Lucien	Salvarets, François Joseph
Fabre	Villette, Auguste Florent
Francois, Romain	
Fromentel, Jean-Baptiste	
Y Gurnade	

LETTRES.

Cabon, Modeste de Guippeville — Dambielle, Pascal
Langlois — Mlle Gauthier Rose
Alexandre

N.B.—Afin d'éviter des retards dans la remise des documents, j'invite les personnes qui pourraient avoir à faire valoir des droits à la succession de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire constater, immédiatement par M. le consulat d'Etat de la Nouvelle-Orléans.

1er janvier 1890.
Le Consul,

PAUL REMARDIER.

DÉPÊCHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

L'escadre d'évolution américaine arrivera bientôt à Toulon.

Paris 31 janvier—L'escadre d'évolution américaine arrivera à Toulon au commencement de février, et restera vingt jours dans ce port. Les navires de l'escadre s'y ravitailleront.

Représentation d'un opéra russe.

Paris, 31 janvier—Une représentation de l'opéra russe *Une vie pour le Czar* a été donnée hier soir. Pendant la représentation l'auditoire, au paroxysme de l'enthousiasme, s'est levé en masse et a poussé des vivats pour la France et la Russie.

Ecole française.

Paris, 29 janvier—Le trois pour cent est coté à 87 francs 97 1/2 centimes.

Le procès Menzon.

Paris, 31 janvier—Benson qui a été arrêté à Nice, sous l'accusation d'avoir donné un faux chèque sur le crédit Lyonnais, a été traduit aujourd'hui devant le tribunal en cette ville. Son procès a été ajourné.

Incendie à bord du steamer Toutonia.

Londres, 31 janvier—Un incendie a éclaté aujourd'hui sur le steamer *Teutonia*, de la ligne White Star, actuellement à Liverpool ; mais on s'est rendu maître des flammes avant qu'il y ait eu beaucoup de dommages

Le Novoe Vremya.

St-Pétersbourg, 31 janvier.—Le *Novoe Vremya* conseille une politique continentale générale, dont le but serait de susciter des haines à l'extension du joug des Anglais en Afrique et de favoriser les plans de colonisation allemande.

La même feuille expose franchement le double avantage qu'aurait sous ce point de vue la Russie ; 1. L'Allemagne contrebalancerait le pouvoir de l'Angleterre dans le monde occidental. 2. La colonisation allemande en Afrique ouvrirait une voie facile à la population trop forte qui afflue dans les provinces occidentales russes, et qui est regardée comme nuisible et dangereuse pour la Russie.

M. Gilleslieff, l'explorateur asiatique, écrit au *Novoe Vremya* au sujet des griefs croissants des autorités chinoises sur la frontière nord à l'endroit de tous les projets et de toutes les opérations russes sur la rivière Amoor. Cette question a été discutée dans le conseil tenu lei mardi par le tsar.

Le gouvernement portugais.

Lisbonne, 31 janvier—Le gouvernement a donné l'autorisation d'ouvrir toute la baie Delagoa jusqu'à la frontière du Transvaal. Les fonctionnaires de l'Etat en auront le contrôle.

L'escadre d'évolution américaine.

Iles de Gibraltar, 31 janvier—La plus grande courtoisie a été montrée aux officiers de notre escadre pendant la semaine dernière ; ils quitteront Gibraltar en emportant des souvenirs agréables de la munificence de ses habitants et des officiers de marine anglais.

Les deux amiraux anglais et les commandants des navires de guerre dans le port ont visité chaque navire de l'escadre et ont fait de grands éloges des navires et de l'armement.

Ce soir l'amiral Walker donnera à dîner à bord du *Chicago*.

Nous avons visité les Jardins Alameda ; c'est une magnifique promenade.

Les parades par les différents régiments stationnés ici ont lieu presque tous les jours et sont très intéressantes. Elles ont lieu sur les magnifiques terrain de parade Alameda, qui fait face à la baie.

L'état de santé de l'escadre n'est pas aussi bon qu'il pourrait l'être, à cause de l'existence de la grippe qui ne semble en rien diminuer.

L'escadre anglaise doit partir mardi ou mercredi pour Port Mahon, Iles Baléares, de là elle se rendra à Malaga.

Nous partons mardi pour Malaga ou Carthagène ; jusqu'ici nous ne savons pas au juste dans lequel de ces deux ports nous nous rendrons.

M. Parnell lance une circulaire.

Londres, 31 janvier—M. Parnell a lancé une circulaire appelant l'attention de ses partisans sur l'ouverture du Parlement.

Il leur écrit que dans son opinion, la préoccupation constante et sans recherche de leurs devoirs parlementaires est spécialement nécessaires à cette session, car des questions se présenteront pour rendre un service efficace à la cause irlandaise.

Situation en Crète.—Meurtres.

Athènes, 31 janvier—Des télégrammes reçus de la Crète annoncent qu'il y a eu récemment sur divers points de l'île, un grand nombre de meurtres de Turcs et de chrétiens, et que ceux-ci craignant les fêtes de la vengeance turque se refugient dans les montagnes.

Extension des machines hydrauliques Tredeau.

Havane, 31 janvier—L'extension des machines hydrauliques Vente a été inaugurée par un grand banquet, auquel a présidé le gouverneur civil.

Cpint-si a porté un toast au Président des Etats-Unis, et le consul en a porté un toast au Roi d'Espagne et à la prospérité du Cuba.

Les travaux commenceront demain et seront terminés dans dix-huit mois.

Les restes du Col. John Mason Brown.

Louisville, Ky., 31 janvier—Les restes du colonel John Mason Brown ont été inhumés aujourd'hui à midi au cimetière Cave Hill.

Le barreau de la ville et la Grande Armée ont assisté au service qui a eu lieu à l'église de Calvaire.

Les porteurs des coins du poêle étaient le général Basil Duke, le juge John Barr, Thomas Speed et le colonel Lewis Clarke.

Le législature s'est ajournée aujourd'hui comme marque de respect à la mémoire du défunt.

WASHINGTON.

CONGRES
Chambre.

Washington, D. C, 31 janvier—La lecture du journal a été achevée à midi cinquante minutes ; immédiatement après M. McKinley, de l'Ohio, fait la motion que le journal soit approuvé et sur la dite motion demande la question préalable.

M. Springer interjette une motion d'ajournement, en disant qu'il le fait afin de permettre au comité des réglements de préparer un code de réglements.

L'Orateur—Le membre n'est pas à l'ordre en parlant sur une motion d'ajournement.

M. Springer—Il n'y a pas de réglements pour la Chambre.

L'Orateur—Il y a des réglements pour la Chambre.

M. Springer—Oh sont-ils ?

L'Orateur—Les réglements qui gouvernent les assemblées parlementaires, et ces réglements déclarent distinctement qu'une motion d'ajournement n'est pas discutable, ce que n'ignore pas le membre de l'Illinois.

M. Bynum, de l'Indiana, fait une motion d'ajournement et attaque vigoureusement l'orateur, mais celui refuse d'admettre la dite motion et demande encore à la Chambre d'approuver le journal.

Mme John J. Coppinger sérieusement malade.

Washington, D. C., 31 janvier—Mme John J Coppinger, fille aînée du secrétaire Blaine, est gravement malade. On a cru devoir télégraphier le fait à son mari et à son frère Emmons Blaine.

Causes des représentants démocratiques.

Washington, D. C., 31 janvier—Une lettre appelant un caucus des représentants démocrates est mise en circulation, afin d'obtenir des signatures. Il est probable que ce caucus aura lieu ce soir.

Le comité des affaires indiennes de la Chambre.

Washington, D. C. 31 janvier—Le comité de la Chambre des affaires étrangères, fera un rapport favorable sur le bill autorisant le secrétaire de l'intérieur à procurer, et à soumettre au Congrès, une proposition pour la vente aux Etats-Unis de la partie ouest de la Réserve des Indiens Crow dans le Montana.

Les tribus Chippewas.

Ashland, Wis., 31 janvier—Les Indiens représentant les dix tribus de Chippewas ont tenu leur conseil hier à Odanah. Ils ont décidé d'envoyer leur délégation à Washington immédiatement et de ne pas employer d'avocat pour le moment. Ils maintiennent que les chefs des vieilles tribus n'ont cédé que le droit aux minéraux de leurs terres au gouvernement, de sorte qu'ils réclament maintenant $200,000 de terres.

Arrivée de maïs en retard.

Sacramento, Cal., 31 janvier—Le premier train, n'bloqué par la neige depuis le 24 a été reçu arrivé ici à 1:35 A. M.

Il comprend six wagons remplis par les malles en retard. Sept autres wagons suivront de près.

Mortalité à Chicago.

Chicago, 31 janvier.—Soixante-dix-sept décès ont été constatés hier, sur ce nombre dix par la grippe.

Le nouveau torpilleur Cushing.

Providence, R. I., 31 janvier.—Le nouveau torpilleur *Cushing* a été essayé hier dans le port de Bristol.

Les personnes qui se trouvaient à bord étaient : les frères Herreshoff, constructeurs du *Cushing*, le lieutenant Winslow, marine des Etats Unis et l'inspecteur commandant Converse.

La vitesse de 22 milles par heure, ainsi que le stipulait le contrat, a été atteinte, et cela avec moitié de vapeur qu'on ne l'avait calculé.

Mort de M. Patrick Gibbons.

Chicago, 31 janvier.—M. Patrick Gibbons, l'un des principaux témoins dans l'affaire Cronin, sur lequel a fait feu, mardi soir, le capitaine de police Schuettler, pendant une rixe, a succombé ce matin à ses blessures.

Mariage de l'Hon. Joseph H. Ackles et de Mlle Jane Tillotson.

Kansas City, 31 janvier—Le mariage de l'Hon. Joseph H. Ackles, de Nashville, Tenn., et de Mlle Jane Tillotson, a eu lieu cette après midi.

Le couple va résider à New York, où M. Ackles est l'agent américain d'un syndicat anglais de propriétés foncières.

Faillites.

New York, 31 janvier.—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. F. Dun & Cie, s'élèvent à 291 ; la semaine dernière elles étaient de 336. A la période correspondante l'année dernière elles étaient de 332.

Le gouverneur Hill.

Albany, N. Y, 31 janvier. — Le gouverneur Hill a commué la sentence de mort de James Stone en un emprisonnement à perpétuité.

La commutation a été signée sur la recommandation du juge Moor, qui siégeait pendant le procès.

Arrivée de traine en retard.

San Francisco, 31 janvier—Quatre des trains du Central Pacific qui étaient bloqués par la neige dans les Sierras depuis plus de deux semaines, sont arrivés aujourd'hui à midi en cette ville.

Le premier train portant les malles en retard est arrivé ce matin à environ 6 heures 30 minutes.

Une heure plus tard est arrivé un train de passagers. Quelques heures après deux autres trains sont arrivés.

On pense que les trois autres trains bloqués par la neige arriveront ce soir.

La Ligue Nationale Irlandaise d'Amérique.—M. Parnell.

Détroit, Mich., 31 janvier—Le câblegramme suivant a été reçu aujourd'hui par le Président Fitzgerald, de la Ligue Nationale Irlandaise d'Amérique :

Dublin, 28 janvier 1890—Parnell consulte fortement qu'aucune convention ne soit tenue par la Ligue en ce moment en Amérique.

L'élection générale est pendante, demandez avec instances à nos amis de redoubler d'efforts pour nous mettre à même de lutter.

[Signé] S. T. HARRISON,
Membre du Parlement, Secrétaire.
E. J. KENNY,
Membre du Parlement, Trésorier.

Et le câblegramme suivant a été envoyé d'ici aujourd'hui :

Dr Kenny, trésorier, Ligue Nationale Irlandaise à Dublin :

J'envoie aujourd'hui 2000 livres sterling de plus.

D. O'REILLY.

Malles de coton reçues dans les divers ports.

New-York, 31 janvier—Ce qui suit est la liste des balles de coton reçues dans tous les ports depuis le 1er septembre 1889 :

Galveston	750,085
Nouvelle-Orléans	1,668,415
Mobile	231,201
Savannah	836,565
Charleston	313,251
Wilmington	124,189
Norfolk	346,910
Baltimore	35,286
New-York	107,390
Boston	48,720
Newport News	28,381
Philadelphie	43,804
West Point, Vie	179,030
Brunswick	94,072
Total	4,909,909

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—Je certifie que le 7ème jour d'octobre 1889, jugement a été rendu en cette cour dans l'affaire ci-dessous et dans les termes et chiffres suivants, à savoir : session, cour des opérations, No 27,787, Division "D". Cédés affaire a eu lieu aujourd'hui, puissant, T. L. Bayne J., pour le demandeur, Félix J. Puig, contradicteur ad hoc. Après avoir entendu les plaidoyers, les témoignages et les avocats de la cour, considérant le rapport des experts saisis et dans cette affaire, et l'évidence et la loi étant en faveur